

*Tou Bichvat Sameah!*

# Adama



**התאחדות**

Tou Bichvat 5779 - N°93

LE MAGAZINE DU KKL

## LE KKL EN PREMIÈRE LIGNE POUR SAUVER LA FIGUE DE BARBARIE ISRAËLIENNE

Janvier - Février - Mars 2019 - N°93 - 5€



**ISRAËL, TERRE D'INNOVATION  
TROIS BONNES  
RAISONS D'AIMER  
LA GRENADE**

### 3 TOU BICHVAT 5779

Projet du KKL de France

### 4 BELVÉDÈRE MITZPOR HASHAYETET

Les soldats de la Shayetet 13  
mis à l'honneur

### 6 Hommage : HAÏM COHEN ZAL

### 8 NOAH KIEGER, acteur et témoin du siècle juif

### 10 JACOB TSUR, du KKL à la diplomatie... et retour

### 11 Un sioniste chrétien à la française : AIMÉ PALLIÈRE

### 12 Écologie Le KKL en première ligne pour sauver LA FIGUE DE BARBARIE ISRAËLIENNE

### 14 Environnement Protection de l'environnement : POURQUOI ISRAËL PRÉCÈDE LA FRANCE

### 16 Énergies renouvelables : CETTE TRANSITION ÉNERGÉTIQUE que les start-up israéliennes nous préparent

### 18 Israël, terre d'innovation : Trois bonnes raisons d'aimer la grenade

### 20 Éducation PÉRIPLÉ ISRAËLIEN, KKL 2018

### 22 Bourses d'études Saiovici : Un coup de pouce aux générations futures

### 23 HANOUKA 5779 dans les communautés

### *Cher(e)s ami(e)s,*

La fête de Tou Bichvat 5779 porte des marques de douleur et de manque qui se mêlent à l'esprit traditionnel d'allégresse, de joie, de renouveau, de floraison, de plantation et de rayonnement de la nature d'Israël, du réveil du peuple et de son attachement à la Terre.

Haïm Cohen, Délégué du KKL de Jérusalem en France, nous a quitté brutalement suite à un arrêt cardiaque. Il manquera au tableau des présents lors des prochaines réalisations de nos projets. Il nous manquera aussi par son sourire éternel et sa dimension humaine : il était l'ami de tous, le médiateur, celui qui faisait dialoguer les extrêmes, toujours présent pour aider et apporter son concours avec humilité. Et par-dessus tout, un papy heureux et fier de ses enfants et petits-enfants. La douleur de son départ est toute fraîche, Adama et le KKL lui expriment des témoignages dans ce numéro.

Dans un autre registre, le « porte-parole » des survivants de la Shoah, Noah Klieger, s'est éteint ce mois de décembre à l'âge de 92 ans. Le boxeur, survivant d'Auschwitz, avait tenu ses promesses : survivre après la Shoah, raconter encore et encore, témoigner, se battre et construire un État pour le peuple juif.

Le terrorisme a de nouveau frappé ces derniers jours à Ofra, à Maale Assaf, à Beit El et à Jérusalem. Tsahal et ses unités spéciales ont répliqué pour éradiquer la main levée contre les soldats et les citoyens israéliens. Aucun acte de terreur ne restera impuni. Nous adressons nos condoléances et nos prières pour la guérison des blessés. Un père en larmes devant la sépulture de son fils disait « *nous sommes revenus sur notre terre pour bâtir notre État, pour y vivre avec nos enfants, et aucun acte de terreur ne nous fera partir d'ici* ».

L'histoire de Haïm et de Noah est un peu le récit du peuple juif et de l'État d'Israël. C'est toujours cette volonté permanente de faire, de construire, de défendre son peuple et son pays, de ne jamais renoncer, d'allumer des lumières dans les zones d'ombre, d'être fier de son peuple, de hisser haut « *Am Israël Hai* ». C'est l'esprit de Tou Bichvat : prendre un jeune plant de ses deux mains et le planter en terre d'Israël, tasser la terre autour de cette petite nature, l'accompagner avec amour, le soigner, le protéger, pour qu'il prenne racine et donne ses fruits...

Nous parfumons nos pages avec quelques fruits, la grenade et la figue de barbarie, symboles de la terre d'Israël antique et moderne, des fruits devenus prometteurs de merveilles grâce à la technologie israélienne. ■

*Hag Hanot Sameah!*

Ephraïm (Fino) EDERY  
Délégué général  
du KKL de France

Robert ZBILI  
Président  
du KKL de France



# Tou Bichvat 5779

La source la plus ancienne se référant à la fête de Tou Bichvat se trouve dans la première Michna du traité Roch Hachana. Quatre dates marquent le commencement de l'année :

- Le 1<sup>er</sup> Nissan : **Nouvel an du règne des rois d'Israël et des fêtes de pèlerinage**
- Le 1<sup>er</sup> Elloul : **Nouvel an de la dîme du bétail**
- Le 1<sup>er</sup> Tichri : **Nouvel an du compte des cycles chabbatiques et des années jubilaires**
- Le 1<sup>er</sup> Chevat : **Nouvel an des arbres selon l'école de Chamai. L'école de Hillel dit le 15 du mois de Chevat**

(Traité de Roch Hachana, Michna)

## LE 15 CHEVAT EST DONC DEvenu LE NOUVEL AN DES ARBRES

Le même jour, le soleil revient, et avec la pleine lune ils apportent leur force au bourgeonnement des plantes après le repos des mois hivernaux. A Tou Bichvat, nous rendons grâce à la Terre d'Israël.

Le centre des Mekoubalim, qui a vu le jour en Terre d'Israël, s'est rapproché de la nature du pays, s'est unifié aux champs et aux monts de Galilée, et n'a pas trouvé plus beau Tikoun (réparation) pour Tou Bichvat, que de multiplier la consommation de fruits, en mettant l'accent sur ceux des arbres d'Israël.

La coutume de planter des arbres à Tou Bichvat semble être pour la majorité d'entre nous comme une évidence, transmise de générations en générations. Pourtant, cela n'a pas toujours été le cas : cette coutume est récente et a pris naissance à la suite de l'initiative de l'écrivain chercheur et historien **Zeev Yavetz**, qui vivait à Zikhron Yaakov il y a plus d'un siècle. Il émigra en Israël en 1887 et commença par s'établir à Yehoud près de Pétaï-Tikva, alors centre intellectuel du pays. En effet, y habitaient des personnalités telles que Pinès, Fromkin, Sapir, le rabbin Mordehaï Yafé et bien d'autres. A Yehoud, Yavetz rédigea son livre « *Toldot Israël* ». Alors qu'il résidait encore dans ce petit village, il écrivit une lettre au Baron de Rothschild, dans laquelle il établissait en détail un programme d'enseignement destiné aux écoles du pays. A la suite de cette démarche, il fut nommé directeur de l'école de Zikhron Yaakov. Occupant également les fonctions de rabbin et de directeur de la revue littéraire « *Haaretz* », il prônait la célébration de fêtes comme Tou BeAv, Lag Baomer, Hanouka et Tou Bichvat.

L'idée lancée par Yavetz de fêter Tou Bichvat témoigne de son initiative pour la fête des plantations : « *afin que tu aimes les plantations, les plantations d'Israël que D. a plantées pour nos pères, afin de te rassasier de leurs bienfaits, et de jouir de leur beauté, il faut faire de ce jour un Yom Tov qui, aux temps bibliques, était le nouvel an des arbres, y établir un cérémonial fondé sur les arbres, les plantations et les roses* ». Avec la création de nombreux villages, les éducateurs d'Israël ressentirent la nécessité de bâtir la renaissance du Yichouv juif sur la plantation d'arbres. En 1892, lors du seul Tou Bichvat auquel put participer Yavetz à Zikhron Yaakov, il organisa avec ses élèves une plantation d'arbres, et depuis, une nouvelle tradition s'est implantée en Israël : tous les enfants du pays plantent des arbres ce jour-là. La Histadrout Hamorim (syndicat des enseignants) et le KKL ont instauré cette coutume en 1908 et lui ont conféré une dimension éducative. De cette façon les enfants participent effectivement au développement et à l'embellissement du paysage d'Israël. Et ce n'est pas un hasard si Tou Bichvat est lié à la fondation d'institutions publiques, telles l'Université hébraïque de Jérusalem en 1918 (pose de la 1<sup>ère</sup> pierre), le Technion de Haïfa (inauguration de son bâtiment définitif de Nevé Canaan en 1925 à Tou Bichvat), et Tou Bichvat en 1949 marque le jour anniversaire de la Knesset, le parlement israélien.

Toute plantation symbolise l'union sur le plan national. Rabbi Yoh'anan Ben Zakai exprimait déjà à son époque le lien entre la Guéoula (la délivrance) et la Terre d'Israël :

« *Si tu es en train de planter et que l'on t'annonce la venue du Messie, termine d'abord ta plantation et ensuite va et accueille le Messie* ».

(Avot Derabi Nathan b31)

Cette attitude exprime, sans aucun doute, la valeur existentielle de la plantation dans le processus de rédemption du peuple et du pays, et aujourd'hui peut-être même la rédemption de l'humanité. Le monde moderne regorge de technologies toujours plus avancées, qui entre autres, arrachent des arbres et remettent en cause l'équilibre de la nature toute entière. Cette inquiétude s'exprime chez nos sages par la réflexion suivante :

« *au moment où l'on abat un arbre fruitier, sa voix déchire le monde de part en part, et personne ne l'entend* ». ■

(Pirkei Derabi Eliezer 34)

## BULLETIN D'ABONNEMENT AU JOURNAL ADAMA

N°93

à retourner au : Keren Kayemeth Lelsraël - 11 rue du 4-Septembre, 75002 Paris

Tél. : 01 42 86 88 88

Nom : ..... Prénom : .....

Adresse : .....

Code postal / Ville : ..... E-mail : .....

**Prix de l'abonnement pour 5 numéros : 25 €**

Prix réduit (étudiants, personnes sans emploi) pour 5 numéros : 15€

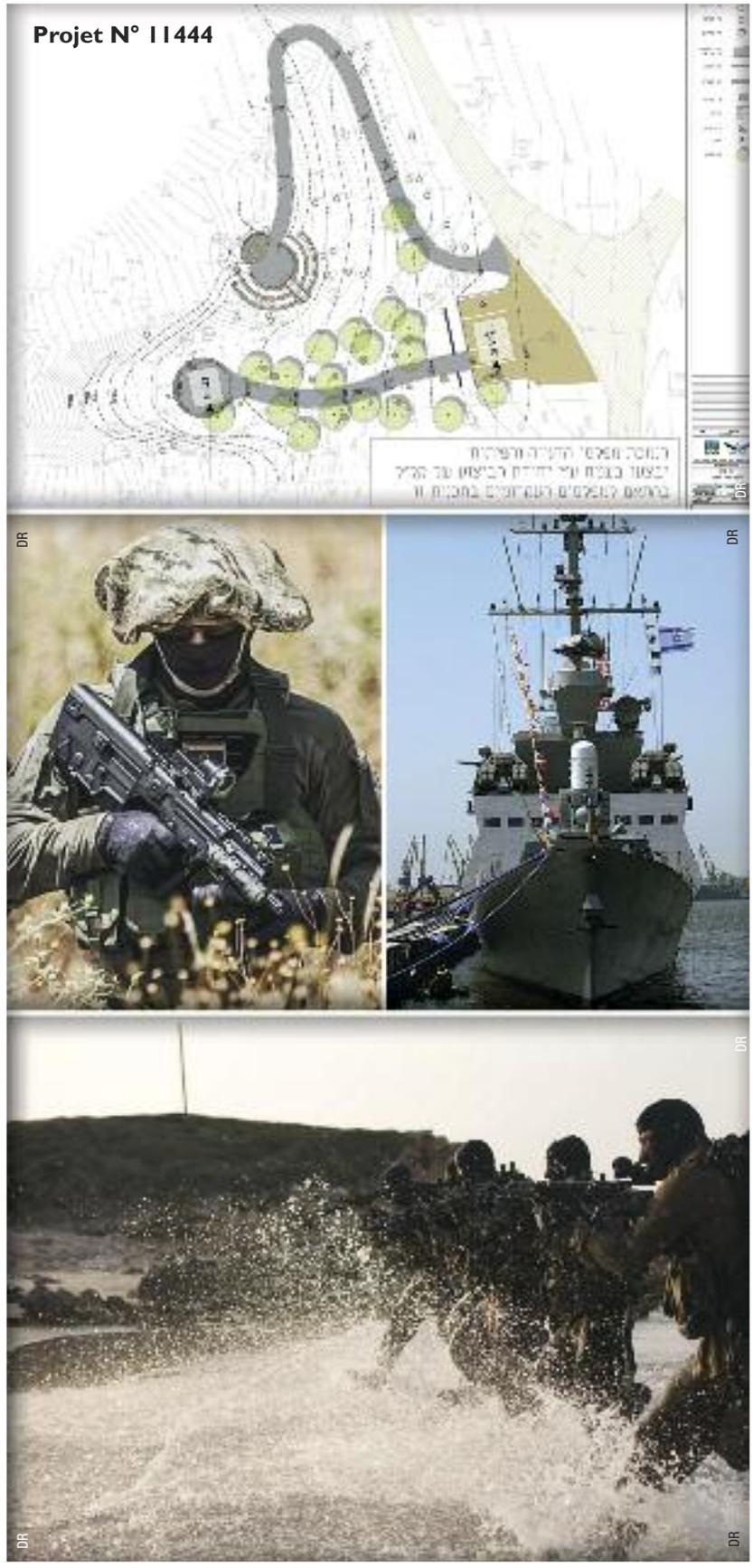
par chèque à l'ordre du KKL.  par carte bancaire N° ..... Date d'expiration / .....

Cryptogramme ..... (3 derniers chiffres au dos de la C.B.) Type de carte : .....

DR

**Projet du KKL de France**

**Le KKL de France, fidèle à ses liens historiques avec Tshal, se mobilise en faveur de la construction d'un point d'observation sur le mont Carmel qui surplombe la baie de Haïfa et la Méditerranée, à la mémoire des soldats tombés au combat de l'unité d'élite Shayetet 13.**





## Les soldats de la Shayetet 13 mis à l'honneur !



**C**e site permettra aux visiteurs d'en apprendre un peu plus sur l'histoire de ces soldats, souvent méconnue, tout en permettant aux familles des disparus de commémorer leur mémoire dans un endroit digne d'eux.

### CONTEXTE

Shayetet 13 est l'unité des commandos de la marine israélienne, installée à Atlit, une bourgade côtière au sud de Haïfa. Elle est considérée comme l'une des meilleures unités de commando de l'armée israélienne et l'une des meilleures unités de forces spéciales au monde. La devise de l'unité est « *Comme une chauve-souris qui émerge dans l'obscurité, comme une lame qui fend le silence, comme une grenade qui explose comme le tonnerre* » et la chauve-souris est son symbole.

L'histoire des forces spéciales navales israéliennes débute avant même la création de l'Etat d'Israël en 1948. Il existait auparavant une force, baptisée Palyam, qui participa notamment à l'immigration clandestine des Juifs. Cette unité donna naissance en 1949 à la 13<sup>ème</sup> flottille d'où le nom Shayetet 13. Son histoire est une suite de coups d'éclats (pas toujours rendus publics). À ce jour, quelque 80 de ses combattants sont tombés au combat.

### À PROPOS DU PROJET

Dans la forêt Hof HaCarmel, le KKL, soutenu par l'association « Atalef » (chauve-souris), planifie la construction d'un belvédère à la mémoire des soldats tués de la Shayetet 13, l'unité d'élite de la marine israélienne. Le mont Carmel surplombe la baie de Haïfa et la Méditerranée, et l'emplacement choisi pour ce projet domine la région d'Atlit, où se trouve la base du commando naval.

L'endroit est idéal pour commémorer les héros et établir un nouveau point d'observation qui attirera les visiteurs. Le site comprendra une zone de rassemblement, un chemin central longé par des stèles commémoratives portant les noms des soldats tués et des bancs où s'asseoir pour admirer la vue.

### SOYEZ UN PARTENAIRE...

- En créant un site commémoratif et historique impressionnant et respectueux de la mémoire des héros de la Shayetet.
- En permettant aux visiteurs de s'identifier à l'unité navale et aux histoires de ses combattants.
- En attirant toujours plus de visiteurs et promeneurs dans les sites du KKL sur le Carmel. Des groupes d'élèves et des mouvements de jeunesse pourront organiser des rencontres sur le site.

### DÉTAILS DU PROJET

Le projet comprendra un parking avec deux emplacements réservés aux handicapés, un mur d'entrée avec une



plaque commémorative, un chemin central menant au poste d'observation, une terrasse d'observation pavée et un muret où s'asseoir avec revêtement en pierre, 13 rochers avec les noms des tués gravés en métal, un autre chemin asphalté conduisant à l'amphithéâtre, une place pavée de pierre naturelle, des bancs intégrés, une place asphaltée et des marches en pierre naturelle entre les rangées de l'amphithéâtre. ■

### LE PROJET EN BREF...



- **Nom :** Belvédère Mitzpor HaShayetet
- **Localisation :** La forêt Hof HaCarmel se trouve au sud-ouest du mont Carmel, sur la Route 4, à une vingtaine de minutes de route d'Atlit.
- **Objectifs :** Permettra aux familles des disparus de commémorer leur mémoire dans un endroit digne et apprendre leur histoire aux visiteurs.



# Haïm COHEN<sup>zal</sup>

était le Délégué du KKL de Jérusalem en France

Délégué du KKL de Belgique, Membre de l'exécutif de l'Organisation Sioniste Mondiale, Président du Département pour les activités sionistes en diaspora, Vice-Président mondial du KKL en charge de la gestion des terres, Trésorier général de l'Agence Juive pour l'Europe, Vice-Président du centre culturel Menahem Bégin, Membre du conseil supérieur du Bétar, Trésorier mondial et commandant du Bétar, Membre de l'exécutif du club de football Bétar Jérusalem.

« Que sa mémoire soit bénie ».



Haïm avec le KKL... et en famille.

« Haïm était un militant, un collègue, un sioniste amoureux d'Israël passionnément, un homme engagé et investi. Mais pour moi, Robert Zbili, c'était avant tout un ami. C'est son sourire, sa joie de vivre, son enthousiasme que je veux mentionner avant tout, plus encore que son militantisme, qui, pourtant, était d'une efficacité exceptionnelle ! Pilier du KKL de France, il savait, par son engagement, par son enthousiasme, se rendre indispensable, même si l'important, pour lui, n'était pas tant de faire la preuve de ses compétences ou de sa motivation, mais bien de servir Israël. Ce petit pays, cette terre qu'il aimait tant, qu'il a servie tout au long de sa vie, quelles que soient les fonctions qu'il ait occupées au sein de diverses organisations. Haïm avait un amour vrai, franc et sincère pour la patrie du peuple juif, qu'il défendait de tout son cœur et de tout son être. Haïm était aussi un visionnaire sur le plan politique, un homme dont les multiples actions, au cours des 40 dernières années, ont porté, portent et porteront encore, à l'avenir, leurs fruits. En ce jour où nous sommes tous réunis pour l'accompagner vers sa dernière demeure, je ne veux penser qu'à l'homme, au père et au grand-père, à l'ami. A celui dont le regard et la personnalité charismatique nous manqueront dans les moindres minutes de nos vies. Haïm était la vie. Il laisse un grand vide, que nous comblerons, chaque jour, en pensant à lui, et en tachant d'être à la hauteur de ses attentes. Qu'à l'ombre d'Hachem, il ait la bonté de nous garder sur le chemin qu'il a tracé tout au long de son existence... Amen. »

Robert Zbili, Président du KKL de France

HAÏM, ce valeureux soldat de la cause d'Israël et du KKL

« Mon cher ami Haïm,

Insoutenable, te voir envelopper de linéol, devant, nos yeux, toi dont la détermination et la volonté de faire étaient permanentes tu portais tes projets toujours plus haut, sans répit, toi qui savais trouver des solutions à chaque obstacle.

Hélas, tu as été vaincu – je suis encore sous le choc, je cherche et je trie mes mots pour exprimer mes sentiments pour cette grande perte, avant l'heure.

Je regarde avec douleur, le cœur gros, je vois ta famille, tes amis, tes compagnons, je vois la peine qui refuse de se calmer, qui les traverse, la douleur, nous avons tant espéré, tant prié, hélas aujourd'hui nous devons nous séparer de toi.

Le sionisme faisait partie de ton identité, un projet de vie et même un devoir.

Depuis ta tendre jeunesse, tu as été un jeune militant du mouvement Bétar dans lequel tu assumais les fonctions de responsable local et national, par-là lors de ton service militaire tu as fait partie des unités du Nahal du Bétar, « les renards de Shimshon » ce qui a été naturel de te voir au poste de chef de la direction nationale et chargé de la trésorerie du Bétar.

Tes compétences et ton savoir-faire te mènent vers les fonctions de délégué de l'Agence juive à Paris, et chef de département au sein de l'organisation sioniste mondiale.

Chers amis, déjà en 1992, Haïm a été élu au poste de vice-président mondial du KKL en charge d'un dossier les plus importants celui de la gestion des terres, je rappelle ici que ton idéologie te conduisit vers une activité intense dont l'achat de terres en Judée et Samarie pour y construire de nouveaux villages.

Je voudrai raconter à ce cher public, à quel point ton action a été fondamentale pour encourager la Alya des Juifs de France et, dans le renforcement des liens entre la communauté juive de France et l'Etat d'Israël, non moins importantes, ton engagement pour la périphérie, pour l'éducation juive et sioniste, tu as su y mettre du contenu, de la participation, de la vie. Tu as fait tout cela avec du savoir-faire, avec intelligence avec certes une foi profonde parce tu aimais ton peuple et ta terre.

Chère famille Cohen, nous avons toujours su que Haïm était avant tout un homme de famille, de chaleur, voilà près d'un mois sa petite fille est née ce qui a apporté beaucoup de bonheur dans sa vie hélas pour si peu de temps.

Haïm, mon cher ami je te promets que ce que tu as entrepris sera complété, ce que tu as réalisé sera conservé.

Repose en paix tu me manqueras énormément »

Daniel Atar – Président mondial du KKL



**Haïm Cohen, une expression au quotidien et pour toujours...**

« Dans un coin de son salon sur un petit guéridon des bibelots posés pêle mêle se bousculent pour se faire de la place :

Un socle en bois d'olivier porte avec grâce et fierté 2 beaux fanions : le premier frappé des couleurs bleu – blanc et de l'étoile de David, le drapeau de l'Etat d'Israël, le second vert écarlate cousu des coloris symboles du Keren Kayemeth LeIsraël.

Au pied de ce socle une paire de phylactères (téfilines) entrelacés, prête pour une autre utilisation et sur le peu de place vacante, un livre de prières, et, au premier regard, il est ouvert à la page réservée aux lectures des moments de rappel des mémoires des personnes disparues. Un titre saute aux yeux « TOV SHEM MICHEMEN TOV » le psalmiste fait l'éloge de l'homme qui agit dans la discrétion et dont le nom retentira et aura un rayonnement même après sa mort ; cet homme-ci diffère de celui qui se couvre de « bonnes huiles ».

Culture, tradition, militantisme, sionisme, valeurs humaines et encore... Tout de Haïm est sur ce guéridon. C'était sa matière première au jour le jour.

Au-dessus de ce guéridon sur le rebord de la fenêtre une couronne de photos remplies de sourires et d'émotions en famille avec sa maman Simha (z"l), sa dernière petite fille Lénie dans ses bras, les jumeaux Hillel et Haïm, les autres, son grand petit-fils avec lequel il était de mèche pour aller jusqu'au classico en Espagne, Stav, Kinnereth et Moshé, le paysage le plus admiratif pour Haïm. HAÏM, la vie, les vivants, le souffle de vie ; à chaque carrefour, il sera là...

ETZ HAÏM, l'arbre de vie, ERETZ HAHAIÏM, la terre de la vie, MAÏM HAÏM, l'eau de vie, H'AFETZ HAÏM, le désir de vie, MI HAÏCH HEH'AFETS HAÏM OHEV YAMIM LIROT TOV qui est cet homme qui désire la vie, il aime les jours pour voir le bien.»

Fino Edery, délégué général du KKL de France



**De Stav à son père Haïm Cohen**

« Mon Papi,  
Mon amour, trésor de ma vie  
PAPA, quel mot immense !  
Mon cher papa,

Où peut-on trouver une personne comme lui ?

Oy ! mon cher papa, quel chagrin nous a été infligé, quel désastre tu as laissé en nous quittant...

Tu étais le plus cher des hommes

Quand j'ai appris la nouvelle, je ne voulais pas y croire un instant... comment annoncer que la personne la plus proche de soi nous a quittée ?

Comment faire face à une telle perte ?

Il y a juste un an tu as subi une opération très lourde et on a failli te perdre. Avec le courage et la noblesse d'âme qui te caractérisaient, tu t'es battu et tu as gagné comme un héros, mon héros.

Pas un jour ne se passait sans qu'on discute, qu'on s'envoie des messages et qu'on rigole.

Tu étais la personne la plus proche de moi, tu étais mon confident. J'ai toujours su qui tu étais, mais, à mon grand regret, je n'ai réalisé ta grandeur qu'au jour de ton décès : ton dévouement sans fin, sans contrepartie, ta modestie...tu avais tant de qualités, comment parler de toi au passé !

Tant de questions restent sans réponses, toi, l'homme parmi les grands de ce monde, tu as tant fait pour ta patrie... tu attachais tant d'importance à ce que nous apprenions et connaissions cette patrie.

Eretz Israël.

Tout te tenait à cœur, mais ce cœur s'est arrêté.

Je suis tellement reconnaissante d'avoir eu un père comme toi, avec de belles valeurs. Toi le père qui me soutenait, toi l'oncle, le copain, le meilleur des grands-pères que Lénie, ma fille, ne connaîtra pas ; mais je te promets que chaque jour je lui dirai qui tu étais et combien tu l'aimais.

Merci Papa pour le privilège qui m'a été donné d'avoir été ta fille, merci d'avoir donné tant d'amour.

Tu resteras à jamais mon héros, mon amour et tu ne cesseras de me manquer jusqu'à la fin de mes jours.

Tu Stava »

**HAÏM, ce valeureux soldat de la cause d'Israël et du KKL**

« Combien il m'est difficile de pouvoir écrire quelques mots concernant Haïm en parlant au passé.

Haïm, ce garçon si attachant, si serviable, au regard si doux, si souriant et si expressif, j'ai eu la chance de le côtoyer depuis plus de trente ans où jeune shaliah' du Betar, il avait eu cette mission de faire revivre ce mouvement, comme fer de lance de l'action pour Israël à Paris.

Venu de ce Maroc où comme tant de juifs amoureux de la terre d'Israël, il avait tout abandonné avec sa famille pour émigrer dans des conditions particulièrement difficiles,

il avait réussi à faire un parcours exemplaire qui l'avait conduit à la Vice-Présidence mondiale du KKL et à des missions autant officielles que plus confidentielles et secrètes pour relever haut et fort l'étendard du KKL et de la cause sioniste.

Très habile négociateur, il ne craignait jamais l'adversaire, intérieur ou extérieur, et il ne s'offusquait pas du traitement particulier qui était réservé à ces personnes que l'on appelait quelquefois « les membres du second Israël ».

Il n'avait qu'un objectif : celui du meilleur résultat pour les actions qu'il menait pour la cause d'Israël et du KKL.

Quelques jours avant son brusque départ, nous avions eu l'occasion avec Fino EDERY, délégué général du KKL de Jérusalem à Paris d'évoquer encore les très nombreux projets pour le KKL en France et de sa volonté de s'y investir pleinement.

Cette passion, cet amour, cette envie de bien faire et de toujours mieux faire pour le KKL et Israël sera pour moi et pour tous ceux qui l'ont connu un exemple même du combat sioniste.

A ses enfants, à ses petits-enfants je voudrai dire combien il les aimait, combien il en parlait à chaque instant, combien ils étaient sa joie et sa fierté dans leur diversité.

Haïm tu me manqueras comme tu manqueras à ta famille, à tes amis, au KKL et à Eretz Israël.

Maitre Joël BETTAN



# NOAH KLIEGER, ACTEUR ET TÉMOIN DU SIÈCLE JUIF



*Il y a presque deux ans, lorsque Noah Klieger fut invité à témoigner devant l'Assemblée Générale de l'ONU, à l'occasion du jour international de la Shoah, le 27 janvier. Il rappela qu'il avait pris trois engagements lorsqu'il s'était retrouvé à l'âge de 16 ans au cœur des ténèbres, dans le camp d'Auschwitz-Birkenau. Son premier souhait était de tout faire pour survivre à l'enfer sur terre où il s'était retrouvé. Le deuxième vœu était que, s'il s'en sortait, il témoignerait de ce*

*qui s'était passé, notamment au nom de toutes les victimes qui ne pourraient pas le faire. Le troisième engagement était que lorsqu'il sortirait du camp, il contribuerait à la création d'un État juif indépendant, afin que le peuple juif redevienne maître de son destin. Car c'est à Auschwitz que Noah Klieger était devenu sioniste. Face aux ambassadeurs de l'ensemble des pays du monde à l'ONU, il ajouta : « je peux dire aujourd'hui avec fierté que j'ai tenu mes trois promesses ».*



**N**oah Klieger, qui est décédé le 13 décembre 2018 à Tel-Aviv, a eu un destin riche en événements qui se confond avec le destin du peuple juif au 20<sup>e</sup> siècle, entre volonté de destruction nazie et renaissance d'un État après 2000 ans. Rappelons quelques éléments de cette étrange et passionnante biographie : né en 1925 à Strasbourg, Norbert (Noah) Klieger se retrouve au début de la Seconde guerre mondiale en Belgique, car son père croit, à tort, qu'Hitler respectera la neutralité belge. Très jeune, il fait partie à la fois de la résistance belge, dans laquelle son père milite, et d'un organisme de jeunesse sioniste, qui fait passer en Suisse clandestinement des jeunes juifs. Le jour où lui-même doit partir, il est arrêté et, via le camp de Malines, arrive le 15 janvier 1943 à Auschwitz. Là se produit l'un des premiers et nombreux « miracles » qui lui permettront de survivre. Un SS demande s'il se trouve des boxeurs parmi les nouveaux prisonniers. Pour une raison qu'il n'a jamais pu s'expliquer, Noah Klieger lève la main. Cela lui vaudra d'être intégré dans l'équipe des boxeurs qui se trouve à Buna, le camp d'Auschwitz-III. Bien que très jeune, il s'en sortira grâce à la complicité de ses camarades, qui truqueront les matchs lorsque Noah sera sur le ring et bénéficiera d'une ration supplémentaire de soupe, comme les autres boxeurs. C'était une ration supplémentaire de vie, dira-t-il. Bien d'autres « hasards » lui permettront d'échapper à la mort promise a priori à tous les déportés juifs.

Libéré par les Soviétiques en avril 1945 à Ravensbrück, en compagnie d'autres Français, dont Marie-Paule Vaillant-Couturier, la grande résistante, il revient en août 1945 à Bruxelles, où il a la chance de retrouver ses deux parents, eux aussi rescapés d'Auschwitz. Noah milite alors dans le réseau clandestin mis en place par l'Agence juive à travers l'Europe pour faire partir les rescapés qui le désirent vers Israël, encore alors sous mandat britannique. En juillet 1947, il se retrouve près de Marseille, pour embarquer en compagnie de plus de 4.000 personnes sur un bateau dont l'épopée restera fameuse dans l'histoire : l'Exodus. Signe de sa personnalité particulière, Noah Klieger est le seul survivant

de la Shoah qui est coopté dans l'équipage de ce bateau, aux côtés de volontaires américains et de militants de l'Agence juive. Là encore, les anecdotes incroyables se succèdent, comme lorsqu'après l'arraisonnage de l'Exodus, il saute dans la mer, en plein cœur de la Méditerranée, de l'un des trois vaisseaux de guerre britanniques qui les ramènent vers l'Europe, pour tenter de contacter les autres refoulés et les dissuader d'accepter de débarquer en France. En 1948, il participe à la guerre d'indépendance d'Israël, puis tente d'apprendre l'hébreu pour devenir ce qu'il a toujours rêvé de faire : être journaliste. Les débuts ne sont pas simples, mais il finit par rentrer dans un journal sportif, tout en devenant correspondant de « l'Équipe ». En 1959, alors qu'il « pige » pour le grand quotidien israélien « *Yédiot Aharonot* », il est envoyé en Pologne pour couvrir le premier match de football entre l'équipe d'Israël et un pays du bloc de l'Est. Au lendemain du match, l'ambassadeur d'Israël l'emmène en visite à Auschwitz. C'est un choc pour lui, lorsqu'il s'aperçoit que ce lieu de souffrance est devenu un lieu de tourisme. Il écrit trois articles de comptes-rendus du premier survivant israélien à retourner à Auschwitz et Birkenau, qui sont publiés par le quotidien israélien : deux ans avant le procès Eichmann, c'est un premier choc pour les lecteurs israéliens. C'est grâce à cela qu'il devient journaliste puis, plus tard, membre du comité de rédaction du *Yédiot*. Noah était très fier d'être le journaliste le plus âgé encore en activité dans le monde : son dernier article a été publié

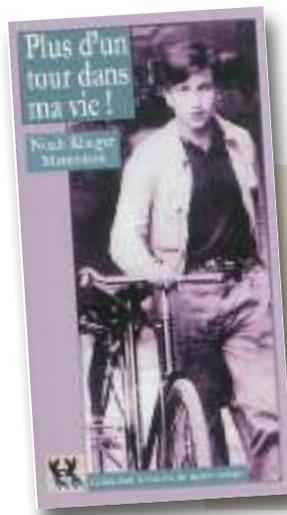
deux jours avant sa mort. Trop fatigué pour écrire, il l'avait dicté à sa fille Iris, elle-même journaliste au *Yédiot*.

Mais c'est surtout de ce voyage de 1959 que date le militantisme permanent de la mémoire que Noah Klieger a accompli pendant des dizaines d'années, aussi bien par des centaines, peut être des milliers, de conférences en Israël comme à travers le monde, que par l'accompagnement de nombreux groupes en Pologne, et notamment à Auschwitz-Birkenau. Pédagogue instinctif, parlant une dizaine de langues et doué d'une mémoire sans faille, il avait une capacité de conteur qui lui permettait de captiver son auditoire, mais également une humanité profonde, qui amenait chaque auditeur à se retrouver interpellé par ce que Noah livrait de son passé. Un petit exemple, pour terminer cet hommage trop bref d'un géant du XX<sup>e</sup> siècle. Il y a deux ans, je l'ai emmené témoigner devant un groupe de jeunes en vacances à Tel Aviv. Quatre-vingts adolescents de 16 ans, enfermés dans une salle un matin du mois d'août alors que l'air conditionné marchait très mal, ne rêvant que d'aller à la plage et se retrouvant devant un vieux petit bonhomme qui était dans un fauteuil roulant : le scénario idéal pour un fiasco éducatif. Noah a parlé une heure et demie, dans un silence et une écoute incroyable, puis a répondu aux nombreuses questions que ces jeunes lui ont posées. Nous n'entendrons plus cette voix, mais il nous reste le livre de mémoire<sup>1</sup> qu'il a écrit en écho à cette vie exceptionnelle. ■

**Alain Michel,**

Historien à Jérusalem et guide en Pologne.

<sup>1</sup> Noah Klieger, Plus d'un tour dans ma vie, Editions Elkana, distribution en France Biblieurope.



Un an, jour pour jour, après leur arrivée dans les camps en Allemagne, et conformément aux promesses faites par la Haganah, tous les réfugiés de l'Exodus sont arrivés en Israël.

Voici le message adressé par la Haganah aux Juifs du monde entier :

« Nous avons sorti d'Allemagne les derniers émigrants de l'Exodus à l'exception de quelques des 70 passagers du *Kadimah*, nous avons tenu notre promesse ».



# Jacob Tsur, du KKL à la diplomatie... et retour

**On a évoqué dans Adama le parcours de Joseph Fisher (Ariel), qui fut pendant 25 ans le commissaire général du KKL de France, puis fut nommé ambassadeur d'Israël en Belgique en 1952. Ce n'est pas la seule occasion où la diplomatie israélienne a emprunté des talents au KKL.**

Tel fut le cas de Jacob Tsur (1906-1990). Son nom reste attaché à son rôle d'ambassadeur d'Israël en France entre 1953 et 1959, à l'époque de l'amitié la plus intense entre les deux pays, ayant accès aux milieux les plus divers. Son journal *Prélude à Suez* (Presses de la cité, 1968) rend compte de ses efforts pour obtenir la livraison d'avions de combat faisant contrepoids aux appareils livrés par le bloc soviétique à l'Égypte de Nasser. Sa sœur Yemina Tchernowitz-Avidar, écrivain pour enfants, était à la même époque l'épouse de l'ambassadeur d'Israël à Moscou.

Avant d'occuper son poste à Paris, Jacob Tsur avait été envoyé à Buenos Aires en 1949, accrédité pour l'Uruguay, le Paraguay et le Chili. Dans des souvenirs publiés en espagnol (*Cartas credenciales n°4*, 1983), il racontait son arrivée, selon l'usage, dans un carrosse tiré par des chevaux, en présence d'une foule de 20.000 personnes, pour présenter ses lettres de créance au dictateur Juan Peron.

Jacob Tsur, né à Vilna, la « Jérusalem de Lituanie », était le fils de Shmouel Tchernowitz (1879-1929), qui s'illustra dans la presse et la littérature pour enfants en hébreu. Il était aussi le neveu de Haïm Tchernowitz (1871-1949), dit le Rav Tsair, qui fut une grande personnalité intellectuelle : investi comme rabbin en 1896, ayant fondé à Odessa sa propre *yechiva* qu'il transforma en 1907 en séminaire rabbinique, il y proposait un

enseignement non-conformiste, dans l'esprit des Lumières de la *Haskala*, dont bénéficièrent aussi bien Haïm Nahman Bialik que Joseph Klausner. Devenu docteur en philosophie d'une université allemande, le Rav Tsair s'installa en 1923 aux États-Unis, où il publia une revue en hébreu et enseigna dans un séminaire libéral, selon une approche scientifique de la *halakha*. Shmouel Tchernowitz, de son côté, fit son *alyah* en 1921.

Le futur Jacob Tsur, diplômé du lycée hébraïque de Jérusalem, partit étudier dans les universités de Paris puis de Florence – non sans assurer en parallèle l'édition de l'hebdomadaire officiel sioniste en hébreu *Haolam*. C'est en 1929 qu'il entra en fonction au département de l'information du KKL, puis en devint le directeur. Hormis une mission au Caire en 1943-1944 pour assurer la liaison entre la direction sioniste et l'état-major de l'armée britannique au Proche-Orient, puis une autre en Grèce, en 1945, pour s'occuper de la prise en charge des rescapés juifs, c'est dans le cadre du KKL qu'il accueillait à Jérusalem les visiteurs, notamment francophones, et diffusait la parole sioniste.

Aussi, après ses deux missions diplomatiques, c'est au KKL qu'il revint comme président mondial, de 1960 à 1976. A ce titre, il eut à signer, le 28 novembre 1961, la charte régissant les relations avec le gouvernement de l'État d'Israël, puis plus tard à écrire la notice sur le KKL dans *l'Encyclopaedia judaica*. Jacob Tsur cumulait cette présidence avec des responsabilités de membre de l'exécutif de l'Agence juive, puis président du Comité d'action sioniste. Il put alors publier ses souvenirs de jeunesse, *Prière du matin* (en français, Plon, 1967) et un essai sur *L'épopée du sionisme* (en français, Plon, 1976). ■

**Philippe Boukara**



Jacob Tsur (1906 -1990)



Jacob Tsur signe avec Lévy Eshkol, à l'époque ministre des finances, la charte des rapports entre le KKL et le gouvernement d'Israël.



Haïm Tchernowitz (1871-1949)

# Un sioniste chrétien à la française :

# Aimé Pallière

**Aimé Pallière (1868-1949) est une des personnalités les plus originales dans les débuts du KKL de France. Ce catholique lyonnais très pieux franchit un peu par hasard la porte de la grande synagogue du quai Tilsitt pendant la prière de la Neïla de Kippour en 1886.**

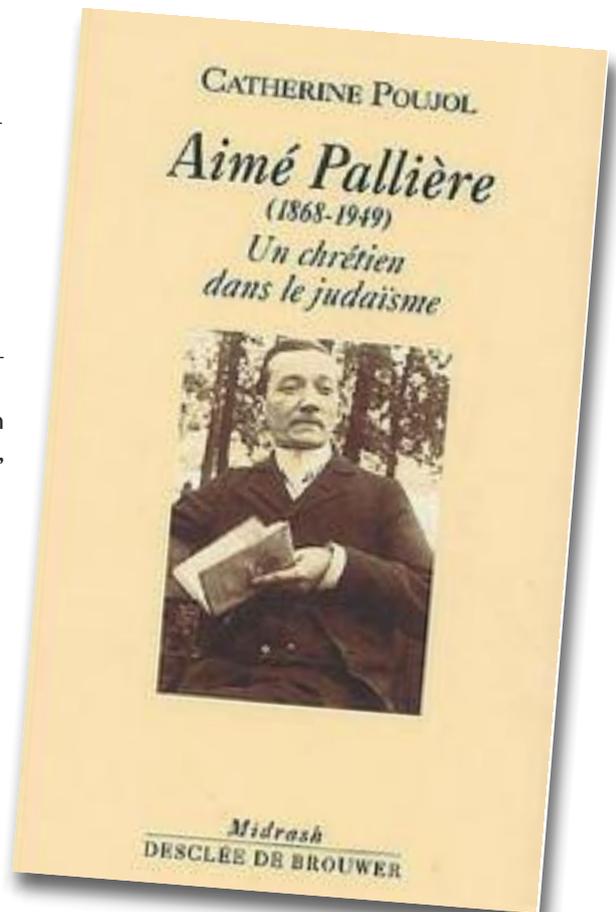
Dès lors commença pour lui un itinéraire spirituel qu'il raconte dans son livre *Le sanctuaire inconnu*, paru en 1926 aux éditions Rieder. Dans le sous-titre de l'ouvrage, *Ma « conversion » au judaïsme*, les guillemets sont importants. Pallière suivit en effet le conseil du très sage rabbin livournais Elie Benamozegh (1822-1900), dont il devait traduire en français le livre *Israël et l'Humanité* : plutôt que de se convertir au judaïsme, il œuvra au seuil du judaïsme pour favoriser une meilleure compréhension de la part des chrétiens, et pour rapprocher les Juifs en voie d'assimilation de leur propre héritage religieux.

Ayant acquis une vraie érudition de l'hébreu et des sources juives, il devint prédicateur de la synagogue libérale de la rue Copernic et collabora aussi avec les institutions consistoriales, dont l'hebdomadaire, *L'Univers israélite*, publiait ses articles sous la signature *Loetmol* (littéralement, « pas-hier »). Ne s'étant jamais à proprement parler converti au judaïsme, Pallière mourut en catholique, dans l'abbaye de Saint-Michel du Frigolet (Bouches-du-Rhône). Sa démarche était

suffisamment inédite, dans son temps, pour soulever étonnement, perplexité et controverses. Ses écrits furent traduits dans de nombreuses langues et il fut invité dans de nombreux pays, notamment aux États-Unis, où il fit en 1929 une tournée triomphale.

Le sionisme était au cœur de sa conception du judaïsme, et dans le sionisme, c'est le KKL de France qui a mobilisé le plus son énergie. Catherine Poujol, auteur de *Aimé Pallière (1868-1949) – un chrétien dans le judaïsme* (Desclée de Brouwer, 2003), donne sur ce sujet des précisions intéressantes. De 1926 à 1940, il en est le vice-président, et il fait quatre tournées de conférences en province, dans les pays voisins et en Afrique du Nord (1925, 1928 et, à deux reprises, 1929). Si l'on ajoute à cela ses nombreuses interventions en région parisienne, on peut le considérer comme orateur de prédilection pendant cette période. Peu à l'aise dans la parole en public il préférait cependant multiplier les contacts personnels au service de la cause, parmi les Juifs français plutôt que parmi les immigrés yiddichophones.

Pallière se démenait, en public comme en privé, pour recueillir des dons, influencer tel rabbin ou tel notable consistorial, écrire aux personnalités invitées pour entretenir les relations. Des films de propagande étaient projetés dans les



réunions du KKL, agrémentées aussi de récitals, spectacles, *bazars palestiniens* et autres activités festives, en particulier à Hanouka. Le rôle dans lequel Pallière s'est sans doute le plus investi au KKL a été l'animation de *La Terre retrouvée*, l'élégant journal lancé en 1928 : rédaction d'articles, relecture d'épreuves à l'imprimerie, conception de la maquette, organisation de la diffusion lui incombent autant qu'au fondateur, Joseph Fisher. Une activité multiforme qui se traduit par une participation au XVI<sup>ème</sup> Congrès sioniste mondial réuni à Zurich en 1929. Il ne manque pas d'impliquer au premier plan la communauté de la rue Copernic, dont le président, André Baur, jeune banquier qui mourra à Auschwitz, est le trésorier du KKL France. ■

**Philippe Boukara**

# LE KKL EN PREMIÈRE LIGNE POUR SAUVER LA FIGUE DE BARBARIE ISRAËLIENNE

**L**a figue de barbarie, fruit d'un cactus épineux sauvage (Tsabar en hébreu, Sabress en langage populaire) nous est si familière, elle a accompagné la jeunesse de tant de méditerranéens qu'on en oublierait presque ses nombreuses qualités. Originaire du Mexique, elle aurait été ramenée du Nouveau Monde par Christophe Colomb. Le nom « figue de Barbarie » vient du Moyen Âge, lieu géographique qui désignait les côtes du Maghreb où elle s'est très bien implantée. En Israël, elle est devenue un emblème national : l'israélien, le Sabra, est comme un Tsabar, « piquant et rude à l'extérieur et mais tendre et doux à l'intérieur ». Hélas, ce fruit savoureux est attaqué par un puceron agressif qui le menace sur l'ensemble du territoire. Pour combattre ce fléau, des scientifiques du KKL et du Mexique collaborent. Il faut aussi sensibiliser la population contre la cueillette sauvage.



Aviv Eisenband,  
directeur du  
développement  
bois et forêts du  
KKL-JNF.



Lutter contre les pucerons cochenille

## UN FRUIT DE TERRE ARIDE

Le figuier de Barbarie prospère en zone aride et s'adapte à des sols secs et pauvres. Cette espèce est non invasive et ne représente pas un danger pour la végétation locale. Elle pousse au bout des raquettes (branches ou cladodes) d'un arbuste de 1,5 à 3 m de hauteur. La reproduction s'effectue à partir des graines, la multiplication végétative peut être réalisée facilement à partir des branches. A l'état naturel, elle est pourvue de minuscules épines invisibles, agressives et difficiles à enlever. En Israël, les vergers commerciaux en cultivent une espèce à faible teneur en épines.



## UN ALICAMENT SURDOUÉ

Le Tsabar est aussi un « super aliment », à la fois médicament et aliment. Avec 85% d'eau, il est peu calorique. On consomme ces fruits frais, transformés en jus, en sirop ou en confiture. On les propose même en poudres à délayer dans l'eau (vendues en supermarché), ce qui évite le transport et l'épluchage. La liste de ses propriétés curatives est longue comme une paracha. On en fait des médicaments contre l'hypertension et les problèmes intestinaux, des shampoings contre la chute de cheveux, des gels pour la peau... Anti-inflammatoire, antibiotique et antiviral, il est utile contre le diabète, les ulcères, pour réduire le cholestérol, il permet même de se dégriser après une soirée trop arrosée. Il soulage les douleurs de l'arthrite ou de la maladie de Crohn. Il améliore l'activité du système urinaire et du foie, les fonctions intestinales et métaboliques. Riche en calcium, phosphore, fer, zinc, potassium, minéraux, vitamines et antioxydants, il amène un regain d'énergie. Comme il est alcalin, il équilibre l'acidité de la muqueuse gastrique et il réduit les brûlures d'estomac. Or, alcaliniser l'organisme permet de diminuer les risques de cancer.

## SOURCE D'EAU ET DE FOURRAGE

Les branches, une fois nettoyées et cuites, sont consommées dans certaines régions comme légume, ragoût ou salade. Elles sont aussi utilisées comme nourriture pour le bétail, soit en fourrage frais soit en ensilage. Pour la FAO (Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture), le figuier de barbarie est une plante d'avenir. Lors de la sécheresse qui a frappé le sud de Madagascar en 2015, ce cactus comestible s'est révélé être une source essentielle de nourriture, de fourrage et d'eau pour les populations locales et leurs animaux. Le figuier de barbarie stocke beaucoup d'eau dans ses branches. Ce puits botanique fournit jusqu'à 180 tonnes d'eau par hectare, assez pour abreuver cinq vaches adultes en cas de sécheresse. Il améliore la qualité des sols. Ajouté à l'alimentation du bétail, il limite les gaz à effet de serre en réduisant l'émission de méthane dans l'atmosphère.

## UNE ÉNERGIE BAS CARBONE

Pour avoir une chance de contrecarrer les effets dévastateurs d'un réchauffement climatique au dessus de 1,5 degré, toutes les options locales, rapidement mises en œuvre, doivent être étudiées. Les laboratoires et entreprises israéliens planchent sur des solutions sophistiquées, mais il existe des moyens accessibles à tous pour produire une énergie bas carbone et renouvelable. Le système israélien HomeBioGaz, présenté à la COP21, est un générateur qu'on peut installer dans son jardin ou à la sortie d'un restaurant. On y jette tous les périssables alimentaires pour fabriquer de l'électricité verte. Au Mexique, un projet pilote très prometteur est mené avec les tonnes de résidus de figue de Barbarie, consommée en grande quantité par les Mexicains. Sur le vaste marché spécialisé de Milpa Alta, au sud de Mexico, les déchets naturels, écorces, épines, feuilles, sont placés dans

un bio-digesteur, broyés, fermentés et chauffés à 55°C. Il en ressort une boue épaisse et du biogaz. En gros, avec 10 tonnes de ces déchets naturels, on peut obtenir une tonne d'engrais, 170 m3 de biogaz (processus de fermentation), une puissance électrique de 175 KW/h, et on peut allumer 9.600 ampoules de basse consommation. Une énergie d'avenir, en somme.

## LES GRANDES MENACES : CUEILLETTE SAUVAGE, PUCERON ET RÉCHAUFFEMENT

A cause de sa tolérance élevée à la sécheresse, le figuier de Barbarie est utilisé comme brise-vent, haie ou arbre décoratif dans les jardins des pavillons résidentiels. Les promeneurs qui se livrent à la cueillette sauvage ignorent qu'elle est très préjudiciable à la plante, qui peut mourir du simple arrachage d'une de ses raquettes. La plante ne supporte pas le gel, qui peut provoquer des dégâts irréversibles, et elle n'aime pas les trop fortes chaleurs : à partir de 30 °C, sa croissance commence à ralentir. Mais le plus grave se joue en ce moment même. En août 2013, de nombreuses plantes de cactus ont été découvertes en Galilée, dépérissantes et recouvertes d'une couche de poudre blanche. Par la suite, la plante s'assèche et meurt. Les laboratoires à l'Institut Volcani (haut-lieu de la recherche et de la créativité agricole israélienne avec 800 chercheurs, ingénieurs, étudiants, techniciens) ont désigné le serial killer : c'est le puceron parasite *Dactylopius opuntiae*. Mais d'où vient-il ? Tout le paradoxe est là. Dans certains pays, il est utilisé pour la lutte biologique, c'est-à-dire pour lutter contre les ravageurs sans utiliser de pesticides nocifs pour l'environnement et la santé humaine. Il aurait pénétré en Israël via des plantes importées non inspectées par le ministère israélien de l'Agriculture, ou depuis le Liban. Il s'est répandu dans tout le nord du pays et il menace à présent le reste du territoire.

## INTENSE CAMPAGNE DU KKL

Le KKL-JNF mène une intense campagne pour sauver les figuiers de Barbarie israéliens. Pour en venir à bout, des mouches prédatrices (*Asilidae*) qui vont dévorer sans merci les pucerons ont été spécialement importées du Mexique pour aider les scarabées mexicains qui luttent déjà contre le puceron cochenille depuis plus d'un an. Avec l'aide du KKL et des chercheurs mexicains, le Pr Zvika Mendel, entomologiste au Centre Volcani, mène des recherches sur les ennemis naturels du puceron cochenille. « Cette mouche renforce notre lutte contre les ravageurs. Elle se développe très rapidement et produit une nouvelle génération en six semaines environ, nous en verrons bientôt partout dans la nature » explique le Pr Zvika Mendel. Toutes ces actions sont pilotées par Aviv Eisenband, directeur du développement bois et forêts du KKL-JNF, qui a déclaré : « le KKL-JNF participe à la campagne pour sauver la figue de Barbarie en concertation étroite avec des chercheurs mexicains et le bureau du KKL-JNF au Mexique ». Grâce à cette collaboration exemplaire, les experts du KKL, très optimistes, estiment pouvoir venir à bout de ce fléau prochainement. ■

# Protection de l'environnement :



Du vélo dans le Forêt de Kyriat Ata.



Misgav Galilée.



## Environnement

© : blog elisabeth-rozen.com

Israël et l'environnement : Pourquoi ce sujet ? Lors de mes passages à Paris, on me demande souvent de faire des conférences sur un sujet se rapportant à l'environnement - domaine dans lequel la France est considérée comme étant à l'avant-garde. J'ai constaté à quel point, le public abreuvé de *fake news* hostiles à Israël est surpris d'entendre à quel niveau exceptionnel se situe la gouvernance d'Israël dans ce domaine. Cet article, 1<sup>er</sup> d'une série de 4, permet de faire le point sur l'avance d'Israël en matière d'environnement.

### « Préserver l'environnement », le réveil français des années 70

La préoccupation se rapportant à la nécessité de « préserver » l'environnement de préjudices tels que la pollution, apparait en France durant le début des années 1970.

A cette époque, l'accent est d'abord mis sur la pollution des réseaux hydrographiques ; la création des « Agences de Bassin » est destinée à prévenir la pollution des fleuves, lacs et rivières et d'y remédier.

Une prise de conscience de l'importance et de la gravité des dégâts que pouvait provoquer sur l'environnement « un développement social non régulé et non pensé en fonction de critères

permettant de garantir sa « durabilité » s'est développée à partir de cette période. »

L'action en faveur de la conservation des équilibres écologiques est devenue un crédo idéologique et a remplacé partiellement les idéologies marxistes qui s'essouffaient.



# Pourquoi Israël précède la France ?

Écrit par Ezra Charles BANOUN

C'est aujourd'hui devenu un « cheval de bataille » enfourché par exemple par la France lors des accords de Paris concernant la lutte contre le réchauffement climatique. L'impression que l'on retire des propos des médias de France à ce sujet est que la France est à l'avant-garde dans ce domaine pour le « bien de la communauté internationale » !

## L'environnement, priorité israélienne depuis 1911 !

En Israël, 60 ans plus tôt, dès le début du XX<sup>ème</sup> siècle, est créé le Fonds National Juif (KKL) qui prend l'initiative de planter les premiers arbres dans des terres acquises dès 1911. Alors que personne en Europe ou aux États-Unis ne se préoccupe par les effets dévastateurs de la déforestation, les pionniers sionistes ont déjà pris l'initiative de travailler de façon méthodique et d'agir pour limiter ces effets.

Année après année, tant que l'État d'Israël n'existait pas, les efforts de reboisement méthodique dans les terres acquises par le KKL se sont développés.

A partir de 1948, l'État d'Israël a engagé des efforts considérables : en tout 200 millions d'arbres ont été plantés jusqu'en 2015, le processus de désertification a été stoppé et près de 20 % du désert du Néguev a été récupéré.

L'inspiration d'Israël n'a rien à voir avec l'idéologie « écologiste » développée en Europe et aux États-Unis. Ces actions écologiques se réfèrent aux commandements bibliques comme nous le développerons dans un prochain article (le « tikoun »).

## Les objectifs écologistes du mouvement sioniste

Quels étaient les objectifs principaux du mouvement sioniste ?

### 1- La récupération progressive des espaces du désert

Israël est le seul pays du monde dans lequel une surface désertifiée (3000 km<sup>2</sup>) a été récupérée ! Cette zone est aujourd'hui une zone urbaine peuplée, agricole, industrielle, un centre universitaire et un foyer de High-Tech.

Aujourd'hui, l'objectif principal d'Israël est la récupération d'une nouvelle tranche de 25% du désert du Néguev et sa transformation en zones « développées » florissantes.

Dans ce domaine, le succès d'Israël, place ce pays en avant-garde du Monde dont plus de 40% est désertifié et vulnérable à la sécheresse.

Ce type d'objectif ne fait pas partie de ceux visés par les écologistes en France qui n'ont pas jugé utile de défendre le projet de la Grande Muraille Verte destinée à prévenir la désertification du Sahel par le Sahara.

### 2- La plantation d'arbres et la multiplication des espaces verts en zone urbaine.

Depuis la plantation des 100 premiers arbres en 1911 jusqu'en 2015, 200 millions



40% du Monde est déjà désertifié et le désert progresse partout rapidement depuis le réchauffement climatique.

d'arbres ont été plantés en Israël par le mouvement sioniste, le KKL et le peuple d'Israël. Aujourd'hui chaque année sont plantés en Israël 6 millions d'arbres (285 arbres / km<sup>2</sup>).

Ces arbres ont servi à stopper la progression du désert et à reconstituer l'humus indispensable à la transformation de la terre de poussière en une terre cultivable fixée au sol par les racines des arbres.

Ces arbres ont permis de reconstruire des forêts, des parcs urbains pour la promenade des habitants, le développement de rues fleuries et le développement de la biodiversité. ■



Création d'infrastructure pour développer les Start Up de High Tech dans les zones récupérées sur le désert.

# Cette transition énergétique que les



Toit en panneaux photovoltaïque.

Fenêtre photovoltaïque.

Centrale Rwandaise.

## Environnement

Pour comprendre les mécanismes qui ont mis à l'ordre du jour la transition au solaire en opposition aux objectifs d'Israël, nous vous décrivons, étape par étape, les percées scientifiques réussies, les développements technologiques qui ont suivi et les réalisations en Israël et dans le monde prouvant une fois de plus le dynamisme de nos chercheurs, de nos "développeurs" et de nos entreprises.

### La surprenante réaction israélienne à la COP 21

Ce premier article est destiné à comprendre pourquoi Israël n'était pas favorable à la fin de 2015, pour donner suite aux accords internationaux de la COP 21, de mettre l'accent prioritaire sur la transition à l'énergie solaire.

### Les nouveaux objectifs énergétiques d'Israël

Les objectifs fixés par Israël étaient centrés sur :

- La révolution du secteur de l'énergie avec la fin du monopole de production d'électricité de la Compagnie Nationale,
- La transition massive au gaz naturel pour la production d'électricité,

- La production d'énergie thermique
- Les transports.

Il s'agit d'objectifs importants et de grande envergure qui devaient nécessiter une part importante des possibilités de changement du pays dans le secteur de l'énergie.

### Comprendre la révolution énergétique israélienne

Le détail de la révolution entreprise et réussie dans le secteur de l'énergie. Dans ce cadre, Israël s'est limité à tester les technologies éprouvées des énergies renouvelables.

La mise en œuvre de cet objectif, relativement modeste, a mis en évidence, dans une première étape, l'importance des contraintes à surmonter pour développer

Écrit par Ezra Charles BANOUN

# start-up israéliennes nous préparent

en Israël l'utilisation de l'énergie solaire. Pour toutes les contraintes qui semblaient « quasiment insurmontables », les start-up et les sociétés israéliennes ont trouvé et développé des solutions éprouvées.

## Les découvertes israéliennes qui révolutionnent l'énergie solaire

Nous rendons compte de découvertes révolutionnaires telles que :

1. La solution proposée par la start-up NOVA LUMOS pour amener « l'éclairage électrique pour tous »,
2. Celle développée par UTILIGHT pour produire des panneaux photovoltaïques moins chers et plus efficaces par copie 3D sur laser,
3. Celle de PYTHAGORAS SOLAR inventeur de la « fenêtre photovoltaïque » intégrée au bâtiment,



Arbre solaire en Autriche, concept d'origine israélienne.

4. Celle d'ARMOR pour proposer du matériel urbain énergiquement autonome grâce à l'utilisation du film photo-voltaïque,

5. Et enfin celle de SUNPARTNER, le premier producteur industriel de vitres photovoltaïques.



NOVA LUMOS fournit l'éclairage dans les régions rurales du Nigeria.

## La capacité de production d'énergie solaire multipliée par 6

Aujourd'hui, les contraintes de l'utilisation du solaire ont été surmontées : les percées scientifiques suivies de développements technologiques, puis de réalisations ont permis un bond en avant : selon l'institut d'études Bloomberg New Energy Finance (BNEF), la capacité de production mondiale cumulée d'énergie solaire a atteint 465 millions de Kw. Sur les dix dernières années, elle a été multipliée par 6 !

## Transition massive à l'énergie solaire en Israël

Le dynamisme de l'économie d'Israël, l'exportation importante d'installations solaires israéliennes, la floraison des start-up, les découvertes technologiques extraordinaires conduites en Israël et dans le monde sont en train de mettre à l'ordre du jour, dès aujourd'hui, la transition massive et plus rapide que prévue



Le Président du Togo, Faure Gnassingbé, est aussi le nouveau Président en exercice de la CÉDÉAO avec Benjamin Netanyahu.

à l'énergie solaire tant pour le chauffage thermique que pour l'électricité.

## Equiper les pays de l'Ouest africain de centrales solaires israéliennes

Quelle sera l'attitude d'Israël ? La décision de Netanyahu de faire bénéficier les pays de la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest (CÉDÉAO) d'un crédit de 1 milliard de dollars pour installer des centrales solaires fournies par des entreprises israéliennes est significative. La CÉDÉAO compte aujourd'hui 16 États membres et constitue la 20<sup>e</sup> puissance économique du monde. Les entreprises israéliennes déjà actives dans ce domaine ont exploité immédiatement cette opportunité.

Nous estimons que s'est créée une dynamique : la transition au solaire sera plus rapide et plus massive que prévu. ■



Drapeaux des 16 États de la CÉDÉAO.

## Israël, terre d'innovation : Trois bonnes raisons d'aimer la grenade



**D'un supplément protégeant contre la neuro-dégénérescence à une étude indiquant que le jus peut réduire les dommages cérébraux chez les embryons, la recherche sur la grenade atteint des sommets en Israël.**

Les grenades sont appréciées dans le monde entier, quelle que soit la saison de l'année, car de plus en plus de données attestent de leurs propriétés cicatrisantes et protectrices de la santé.

« Le jus des graines est très riche en antioxydants, en vitamines et en minéraux », déclare Esther Frumkin, herboriste en médecine traditionnelle chinoise, conseillère en nutrition et enseignante en cuisine macrobiotique en Israël.

La détresse gastro-intestinale, les bouffées de chaleur, les hémorroïdes, la conjonctivite, l'arthrose, l'hypertension et un taux de cholestérol élevé sont quelques-uns des maux que les graines de grenade peuvent soulager. Ils protègent contre les maladies - même le cancer et les maladies cardiaques - en renforçant l'immunité et en réduisant l'inflammation chronique. Esther Frumkin affirme que le thé à la peau de grenade peut traiter la diarrhée, la dysenterie, les plaies buccales et les

irritations de la gorge, tandis que le thé à l'écorce de grenade élimine les parasites intestinaux.

### Un complément alimentaire inspiré d'une crème pour le visage

La neurologue expérimentale Ruth Gabizon du centre médical de l'Université Hadassah à Jérusalem avait acheté une crème pour le visage à l'huile de pépins de grenade du fabricant de cosmétiques israélien Lavido. Trouvant extraordinaires ses effets sur la peau, elle découvrit que l'ingrédient actif de l'huile était l'acide punique, un antioxydant exceptionnellement puissant.

Elle se demanda comment cet acide gras polyinsaturé (également appelé Omega 5) pouvait aider ses souris de laboratoire, conçues pour être prédisposées au développement de la maladie de Creutzfeldt-Jakob (MCJ), une maladie neurodégénérative fatale.

Dans l'espoir d'empêcher l'oxydation qui cause des dommages neuronaux permanents déclenchant de telles maladies, Gabizon recherchait un antioxydant sûr et bon marché à base de lipides pour protéger les cellules du cerveau. L'acide punique semblait être un bon candidat. « Je suis arrivée dans mon laboratoire un matin et j'ai dit à mes étudiants : « Nous allons en donner à nos souris transgéniques », a déclaré Gabizon. Son idée est à la base d'une collaboration avec Shlomo Magdassi, expert en nanotechnologie du

Centre de chimie appliquée Casali de l'Université hébraïque, basé sur une formulation révolutionnaire de l'acide punique qui pourrait franchir la barrière hémato-encéphalique.

Leur société, Granalix, commercialise la nouvelle formulation en tant que complément alimentaire appelé GranaGard avec des ingrédients approuvés par la FDA. Depuis la fin de 2016, GranaGard est vendu dans le monde entier via le site Web Granalix et dans certaines pharmacies israéliennes. Il est distribué au Mexique et bientôt en Grèce.

Fabriqué par la société israélienne SupHerb sous forme de capsule en gel souple, GranaGard contient principalement de l'huile de pépins de grenade provenant d'Israël, qui contient un pourcentage particulièrement élevé d'acide punique.

« Il s'agit d'un composé naturel amélioré, testé scientifiquement, considéré comme médicament mais utilisé également en tant que complément alimentaire », a déclaré Gabizon.

Les deux chercheurs en consomment personnellement pour leur bien-être général et pensent que cela peut aider à prévenir les maladies neurodégénératives, sans effets secondaires. Elle souligne que de telles maladies ne peuvent être guéries, seulement prévenues ou ralenties.

Des observations cliniques étudient les effets de GranaGard chez les personnes



atteintes de sclérose en plaques précoce et de problèmes de mémoire. Un groupe de porteurs de la MCJ (maladie de Creutzfeldt-Jakob) est traité au GranaGard depuis deux ans. « Même à court terme, il est encourageant de constater qu'ils n'ont pas encore développé la maladie », a déclaré Gabizon.

## Le jus de grenade peut protéger le cerveau du fœtus

Boire du jus de grenade semble réduire le risque de lésions cérébrales chez les embryons, selon une nouvelle étude conjointe menée par des chercheurs du campus Rambam Health Care de Haïfa et de l'Institut de technologie Technion-Israel, récemment publiée dans l'*American Journal of Obstetrics & Gynecology*.

Une proportion importante des naissances prématurées est due à une infection et / ou une inflammation de l'utérus, qui, selon des études antérieures, constituaient un facteur de risque lié aux lésions cérébrales et au développement de déficits neurologiques peu après la naissance ou plus tard dans la vie de l'enfant. Par conséquent, les scientifiques ont essayé de trouver des moyens inoffensifs de réduire ces risques pendant la grossesse.

« Des études ont montré que les grenades sont riches en polyphénols, un type de composé neutralisant les radicaux libres connu pour ses effets antioxydants et anti-inflammatoires puissants », a expliqué le Dr Ron Beloosesky, directeur de l'unité d'échographie prénatale de Rambam, en se référant au Dr Michael Aviram, ancien directeur de l'Institut de recherche clinique de Rambam, a effectué une recherche novatrice.

« Parce que nous savons que certaines causes de lésions cérébrales chez les fœtus sont liées à des processus inflammatoires, nous avons voulu vérifier si le fait de boire du jus de grenade pouvait aider à prévenir l'infection et l'inflammation chez la mère et réduire ainsi le risque de porter atteinte au fœtus. »

L'étude a été menée sur des rates gestantes dans le laboratoire de recherche

prénatale de Beloosesky au Technion. Les rates ayant reçu du jus de grenade dans leur eau de boisson pendant plusieurs jours, avant un processus inflammatoire induit, ont présenté une diminution de l'inflammation et une réduction significative des signes d'inflammation et des lésions du cerveau de leur bébé par rapport à celles qui n'en buvaient pas.



L'équipe de recherche sur le jus de grenade Rambam (de G-D): rangée du haut, Dr. Khatib, Prof. Wiener, Dr. Ginsburg ; rangée du bas, le Dr Saadi et le professeur Beloosesky.

« Il semble qu'un jus accessible et peu coûteux que l'on puisse trouver dans n'importe quel supermarché ait un effet positif sur un problème grave qui nuit aux mères et à leurs embryons » a déclaré le Professeur Beloosesky, ajoutant qu'il s'agissait d'une étude préliminaire et que l'équipe de recherche est en train de faire une étude sur les humains, qui devrait être achevée dans les deux prochaines années.

« Il s'agit de la première étude du genre visant à comprendre comment utiliser la grenade, qui présente des avantages sur le plan de la santé, pour prévenir un problème qui, dans certaines conditions, passe de la mère à l'enfant », a déclaré le co-auteur, Zeev Wiener. « Nous sommes curieux de voir ce que nous allons apprendre à l'avenir. »

## Cultiver de meilleures grenades

Des agronomes de nombreux pays se tournent vers des experts israéliens pour obtenir des conseils sur la grenade, explique Doron Holland, responsable des sciences des arbres fruitiers au Centre de recherche Neve Ya'ar du Centre de recherche agricole de Volcani.

« Nos cultivars sont produits partout dans le monde. Ils sont très appréciés en Europe

et suscitent un intérêt croissant en Amérique du Nord », a déclaré Doron Holland.

## Qu'est-ce qui rend les cultivars israéliens si spéciaux ?

« Les métabolites de la grenade sont anti-inflammatoires, antimicrobiens et antioxydants, et sont extrêmement bénéfiques pour l'homme. Ces métabolites sont principalement produits dans la peau plutôt que dans les arilles. Nous cherchons des moyens de produire davantage de ces métabolites dans les arilles », explique Holland.

« Nous identifions également les cultivars enrichis avec ces métabolites. Nous sommes très avancés en ce qui concerne l'utilisation de l'analyse génétique pour la reproduction des grenades. »

Parce que les métabolites sont responsables de la couleur rouge foncé du fruit, leur amélioration rend le produit plus commercialisable et plus sain.

Les cultivars israéliens de grenade sont également excellents dans la production de fruits avec des tanins solubles, une substance bénéfique unique à la grenade, a déclaré Holland. Une grande partie de cette substance, comme les autres métabolites, se trouve dans la peau. Le Centre Volcani a trouvé un moyen d'utiliser ces peaux denses en nutriments mais non comestibles - normalement jetées - pour l'alimentation des animaux.

Doron Holland dit que les fermes israéliennes du nord au sud produisent environ 40.000 tonnes de grenades fraîches chaque année, dont au moins la moitié est exportée, principalement en Europe. Grâce aux cultivars développés par son équipe la première exportation de fruits frais débute à la mi-juillet.

20<sup>e</sup> puissance économique du monde. Comme nous le montrerons dans l'article n° 4, les entreprises israéliennes déjà actives dans ce domaine ont exploité immédiatement cette opportunité. ■

**SOURCE** [www.Israel21c.org](http://www.Israel21c.org)

# PÉRIPLÉ ISRAÉLIEN

## KKL 2018



**M**ercredi 18 juillet, Terminal ferroviaire de Tel-Aviv, station Nord, 10 heures du matin. Un essaim de voyageurs pressés – dont de nombreux soldats, en permission ou en route vers leur bases respectives –, vrombit dans la chaleur montante. C'est là que nous retrouvons Laurence. Sacoche en bandoulière et casquette sur la tête, celle qui a œuvré depuis Paris à l'élaboration du pan francophone du Séminaire International 2018 du KKL, nous accueille avec un large sourire avant de noter notre présence et de nous diriger vers notre autocar.

**11h30.** Notre petit groupe, composé de professionnels de l'éducation juive venus de France, de Suisse et du Maroc, est désormais au complet. Au plaisir de se retrouver pour les uns, se mêle, pour les autres, celui de faire connaissance. L'ambiance est amicale, festive, en un mot, prometteuse.

Première étape de notre périple, le parc métropolitain Ariel Sharon. Installé à un jet de pierre de l'Aéroport International Ben-Gourion et dominant la côte bordant le poumon économique d'Israël, le site est enchanteur. Suspendus aux lèvres de notre accompagnatrice, nous ne perdons pas une miette de ses explications quant à la Genèse et aux diverses fonctions, écologiques mais aussi récréatives, de ce

qui est destiné à devenir la plus importante zone verte du Moyen-Orient. Le temps est clair, les oiseaux chantent, l'air embaume du parfum d'une multitude de plantes odorantes. Une furieuse envie de convoquer Rimbaud s'impose afin de décrire le charme de ce *coin de verdure où chante une rivière, accrochant follement aux herbes des haillons d'argent* ; où le soleil, de la montagne fière, luit... Difficile de croire que nous nous tenons sur vingt-cinq millions de tonnes de déchets, et que ceux-ci aient pu donner naissance à ce petit paradis ! Un miracle « à l'israélienne » comme on les aime. La journée est à peine entamée que nous avons déjà beaucoup appris sur l'action locale du KKL.

Direction Yaar Ilanot pour la cérémonie officielle d'ouverture du séminaire. Accueillis dès la descente du bus par des musiciens interprétant des standards du répertoire populaire israélien, quelques-uns de nos compagnons en reprennent en cœur un couplet ou esquissent deux ou trois pas de danse. Les discours peuvent attendre.

Planté au milieu des pins, le copieux buffet de bienvenue, en dehors de sustenter les congressistes affamés que nous sommes, est prétexte à une première prise de contact avec les membres des différents groupes, américain, hongrois, brésilien ou encore sud-africain. On se parle, on se lie, en hébreu, en anglais. Le courant passe.

Trois jours déjà que, en compagnie d'Ariel, notre guide attiré, nous sillonnons le centre du pays. Partis de Tel-Aviv deux heures plus tôt, nous avons rejoint le Nord, et la « Maison KKL pour l'excellence » de Nazareth Ilit. Destinée à des jeunes de Basse-Galilée désireux d'atteindre un niveau d'éducation académique, celle-ci, nous expliquent ses responsables, « *entre dans le cadre d'une initiative globale ambitieuse visant à*

*développer des régions aux potentiels encore sous-exploités* ». Nous les croyons sur parole. Leur enthousiasme et leur confiance dans le projet ainsi porté nous enchantent. Ce soir, nous dînerons dans un ranch, non loin de la frontière libanaise. Demain, une intense journée nous attend.

Nul, paraît-il, ne ressort de Tsfat (Safed) tout à fait comme il y est entré. Soit. Sainteté de la « Ville bleue des Kabbalistes » ou qualité de l'air de cette bourgade perchée à 900 m au-dessus du niveau de la mer ? Passion pour l'histoire tourmentée du verrou du Galil ou intérêt marqué pour ses galeries d'art engoncées dans de sinueuses et antiques ruelles ? A chacun sa réponse. Il n'empêche, le happening musical organisé en la synagogue de Rabbi Yossef Caro nous a tous mis d'accord sur l'incontestable magie de ce haut lieu de la spiritualité juive.

Ni notre courte nuit, ni le rythme soutenu des visites n'ont entamé la bonne humeur de notre groupe. Bien au contraire. Inoxydables nous sommes, inoxydables nous restons.

Retour à Tel-Aviv avec halte au Musée de la déclaration d'indépendance et, Start-up Nation oblige, au centre d'innovation Taglit.

En route pour Jérusalem. C'est là, à quelques encablures du Kotel et du Mont du Temple, qu'avec l'ensemble des participants du séminaire KKL nous passerons le Chabbat ainsi que la journée de Tisha Bé Av. Émotion et recueillement garantis.

La chaleur nous a cueillis dès la descente de notre bus hautement climatisé. Devant nous, la Forêt de Yatir qui s'étale dans l'immensité rocailleuse du désert de Judée. Non loin des futaies et des bosquets verdoyants, les installations du KKL. Composées d'un bâtiment central de taille moyenne et d'un petit amphithéâtre, elles sont, nous explique-t-on,



## SAVE THE DATE pour les directeurs d'écoles, du 22 au 29 juillet 2019 !

le centre névralgique d'un vaste programme de reboisement régional, le point d'où des spécialistes luttent au quotidien dans le but de transformer cette zone aride en jardin luxuriant. « *L'avenir de l'État d'Israël dépend pour partie de la réussite de ce projet !* » Rien de moins.

Pas de temps à perdre. Regroupés sur la terrasse principale de l'édifice principal, des enseignants israéliens nous attendent, impatients de faire la connaissance d'éducateurs juifs de Diaspora.

Tout est allé très vite. Les contacts se sont noués, naturellement, sans retenue. Réunis sous une même bannière et pour un laps de temps limité, les uns et les autres ont choisi d'aller à l'essentiel, d'échanger expériences, invitations et même numéros de téléphones. Le symbole, à l'image du paysage qui nous entoure, est magnifique. Un sentiment nous submerge, comme une évidence : le peuple Juif est définitivement Un,



et unique aussi. Le temps de planter un arbre et nous voilà partis en direction de Susya et de son passé hébraïque millénaire.

A nos pieds, les collines de Judée dévalent en pentes douces jusqu'à la Mer Morte. Les moteurs des puissantes jeeps à bord desquelles nous avons pris place après avoir abandonné nos autocars, se sont tus. Un léger vent s'est levé tandis que s'installe la fraîcheur du début de soirée. Temps suspendu ; impression de fin du monde.

Kfar Hanokdim. Les dernières notes de l'Hatikva, l'hymne National d'Israël, entonné par l'ensemble des participants au Séminaire International 2018 du KKL, viennent de s'évanouir dans la douceur de la nuit. La soirée de gala tire à sa fin, et avec elle une incroyable semaine de rencontres, d'apprentissage et d'amitié. Les responsables du KKL, dont notre ami Fino Edery, délégué général du KKL de France, nous ont tour à tour exposé leurs visions de l'avenir écologique d'Israël. Leur crédo est désormais le nôtre.

Ein Bokek, clap de fin. Chacun reprend le cours de sa vie. Entre deux effusions, des promesses, celles notamment de se retrouver au plus vite et de porter le message du KKL au cœur de nos communautés. Car, et pour paraphraser un certain Benjamin Zeev (Theodor) Herzl, « *si nous le voulons, cela ne sera pas un rêve...* » ■

**Robert Haccoun, Genève**

**Le KKL Randos** s'est retrouvé pour un week-end pluvieux à Vertus (près d'Épernay), commune de la région du Grand Est, les 9, 10 et 11 novembre 2018.

Belles randonnées dans cette région de l'Est totalement dédiée au champagne.

Malgré une pluie incessante, nous avons randonné parmi cette campagne faite de vignobles et de bois, ce qui permet d'être si heureux de retrouver notre maison du week-end ...

Les soirées furent animées par nos guitaristes Isaac, Claude et Jacob : les chants et les danses font aussi partie du week-end ! Le point d'orgue a été la visite de la synagogue d'Épernay,

en compagnie de M. Horvilleur, le président de la communauté. Un grand moment d'émotion à l'évocation de la vie des communautés juives de Champagne, qui connurent leur apogée (récente) au 19<sup>ème</sup> siècle.

Un beau moment, avec l'accueil tellement chaleureux des membres de cette communauté, pour faire vivre, le temps de quelques heures, le dynamisme de celle-ci.

Le KKL Randos, c'est une randonnée en Île-de-France tous les dimanches, 2 week-ends par an, et d'autres activités telles qu'une soirée dansante ou un repas de Chabbat ... c'est surtout partager l'esprit de convivialité et retrouver les liens qui nous unissent. ■



# Les randonneurs du KKL en marche !

LES  
RANDONNEURS  
DU KKL



## BOURSES D'ÉTUDES " SAIOVICI "

# UN COUP DE POUCE AUX GÉNÉRATIONS FUTURES

Quatre-vingt jeunes francophones étudiant en Israël ont pu bénéficier de la bourse d'études « Mireille et Eddy Saiovici » mise en place par le KKL. Ilana Touitou nous livre son témoignage reflétant l'état d'esprit de tous ces jeunes courageux et idéalistes qui ont quitté leur famille pour construire leur avenir en Israël.

« Je m'appelle Ilana Touitou. Je suis actuellement étudiante en troisième année de médecine au Technion. Je vous propose de revenir avec moi quelques années en arrière.

Octobre 2014, j'ai 19 ans. Je sors d'une Première année de médecine ratée de peu, j'arrive à Tel Aviv avec un but précis : devenir médecin en Israël. Et cette fois, je n'ai vraiment pas l'intention que mon but m'échappe.

Aussi beaux que soient les idéaux, la réalité ne l'est pas pour autant. Je ne parle pas hébreu, je n'ai pas encore passé mes psychométriques, je ne connais pas le système universitaire israélien...

J'aime comparer l'alyah à un redémarrage à zéro –à une sorte de naissance-, dans lequel il faut tout réapprendre : à parler, à trouver ses repères, se recréer un noyau familial, se construire un foyer, une famille, une maison, apprendre à faire ses pas seul dans le monde.

Bien évidemment, il est impossible de savoir à l'avance quel va être notre parcours, une fois en Israël. C'est donc une question de prise de risque : rester en France semble plus sûr mais le cœur n'y est pas. L'Alyah c'est un point d'interrogation. Tout, sauf ma raison, me pousse à me jeter à l'eau. Pour la première fois, je décide de ne pas écouter ma raison et de me lancer...

Bien sûr, je pourrais vous parler ce soir du rêve de l'Alyah, du sionisme que l'on peut vivre au quotidien, du plaisir de vivre chez soi, dans sa maison, dans sa terre, de se sentir enfin au bon endroit au bon moment. Et tout cela serait justifié.



Seulement, je ne pense qu'aucun d'entre vous ne serait là ce soir, si vous ne ressentiez pas à peu près la même chose, jour après jour.

Car, au-delà d'être la plus belle décision que j'ai prise, elle est aussi lourde de sens. Je suis maintenant loin de ma famille. Dans cette situation, on n'a donc d'autre choix que de combler ce vide, de s'adapter et de se construire un foyer, un endroit dans lequel on se sentirait chez soi.

On s'intègre, à son rythme, dans le pays. On commence à travailler, pour ma part en tant que professeur de psychométrie. On rencontre des gens, des organismes qui nous accueillent et nous aident au quotidien. Et puis, on veut rendre ce qui nous a été donné à notre arrivée et aider à notre tour les jeunes arrivants. C'est pour ça que je me suis engagé au CNEF au moment de mon service civil.

Au fur et à mesure, on réussit objectif après objectif. En regardant deux ou trois ans en arrière, on se remémore ce premier jour où nous sommes arrivés à Tel Aviv, avec pour seule possession une petite valise et beaucoup d'espoirs. C'est non sans une certaine fierté qu'on observe le chemin parcouru.

Petit à petit, on se fait accepter dans les études rêvées. Le but ultime est atteint. La joie est à son comble. Mais il reste tous les détails techniques à régler. Mon loyer n'est plus pris en charge par le service civil. Le ministère de l'intégration ne me verse plus de panier d'intégration. Je ne peux plus faire autant d'heures de travail puisque je dois maintenant prendre en compte mes études. Je cherche donc différentes solutions, jusqu'à ce que j'entende parler par le CNEF du fonds de bourse Mireille et Eddy Saiovici proposé par le KKL de France. C'est pour cela que je prends la parole ici, pour vous remercier au nom de tous les étudiants présents ce soir. Merci de nous donner ce coup de pouce financier qui nous permettra de nous concentrer sur notre réussite scolaire. Merci de nous permettre de réaliser notre rêve en Israël. En mon nom, grâce à vous et à cette bourse, je vais pouvoir continuer dans ma lancée, et m'impliquer totalement dans mes études, en espérant exceller dans mon domaine et réussir mes études de médecine. Alors, merci de me donner l'opportunité de réaliser ces rêves et ces idéaux avec lesquels je suis arrivé, à Tel Aviv, il y a maintenant 4 ans.»

Le KKL de France travaille déjà pour l'attribution des bourses SAIOVICI pour l'année 2019 et les critères d'attribution seront élargis à d'autres étudiants israéliens, issus notamment des régions défavorisées d'Israël. ■

**La bourse Saiovici attribuée par le KKL de France est destinée aux jeunes francophones étudiants en Israël. Pour connaître les conditions d'attribution et pour postuler, rendez-vous sur le site [www.kkl.fr](http://www.kkl.fr)**

# L'ALLUMAGE DES BOUGIES DE HANOUKA DANS LES COMMUNAUTÉS AVEC LE KKL



**P**our la fête de Hanouka, le KKL de France a décidé cette année de démultiplier les allumages de bougies en organisant plusieurs allumages communautaires à Paris, en Région parisienne et en Province.

Nous sommes allés allumer les bougies, au sein de différentes communautés amies du KKL de France, comme à la Grande synagogue de la Victoire, à la synagogue du mouvement libéral de la rue Copernic, en passant par la communauté Adath Shalom. Mais, nous étions aussi, dans des communautés de banlieue parisienne, comme au Kremlin Bicêtre ou bien en Province, notamment à Marseille ou à Metz, dans les mouvements de jeunesse sionistes (avec le Habonim Dror et l'Hashomer Hatzair), sans compter la distribution de plusieurs milliers de bénédictions de Hanouka dans toutes nos sections de Province, ainsi que dans de nombreuses écoles juives. Pendant cette semaine d'allumage des bougies, nous avons célébré Hanouka à la synagogue de la Place des Vosges, en présence de Dany ATAR, Président du KKL mondial, du Grand Rabbin Olivier KAUFMANN, et en présence de nos amis du Bnai Brith de France.

Nous avons profité de ce moment pour remettre au Président du Bnai Brith de France, Philippe MEYER, un diplôme du KKL pour les remercier de leur participation financière à notre campagne « *le Hamas brûle, le KKL plante* ».

Pendant cette cérémonie, nous avons rendu un vibrant hommage à notre Délégué du KKL de Jérusalem, Haïm COHEN, disparu brutalement, quelques jours auparavant.

Tout au long de ces 8 jours de fête, nous avons vécu des moments forts de partage, de communion et d'échanges avec les fidèles des communautés en allumant les bougies, autour d'une boisson chaude et du fameux beignet de Hanouka, en apportant un peu de cette Lumière propre à Hanouka au monde extérieur, dans un contexte politique et social très obscur qui frappe notre pays avec la révolte des « Gilets jaunes ». ■



Hanouka 5779 dans les communautés

ADAMA N°93 - TOU BICHVAT 5779 / 2019

**Du 24 au 31 mars 2019**

La 22<sup>e</sup> Marche pour

# L'EAU

**LE NÉGUEV  
ET LA ARAVA OCCIDENTALE  
AU PAYS DES CRATÈRES**

« La région du Néguev offre des paysages spectaculaires, des collines imposantes surplombant falaises escarpées, oasis et sources, avec comme couronnement, les cratères du Néguev. »

Renseignements au KKL :  
11 rue du 4-Septembre, 75002 Paris  
Tél. : 01 42 86 88 88  
www.kkl.fr - adva@kkl.fr



Licence IM07611 2019/95

**EL VALON**  
- Association pour le développement de la région du Néguev -



## L'AVENIR D'ISRAËL EST ENTRE VOS MAINS

**Demandez  
notre brochure !**



Grâce au KKL-JNF,  
contribuez au développement  
de la terre d'Israël  
en léguant tout ou partie  
de votre patrimoine.

Votre mémoire  
sera immortalisée  
dans la réalisation  
d'un projet d'avenir.

Lynda se tient à votre disposition  
pour vous conseiller en toute discrétion  
et sans engagement.

© SH Graphic 2017.

11 rue du 4-Septembre, 75002 Paris - Tél. : 01 42 86 54 93 - E.mail : jnf@kkl.fr - Site : www.kkl.fr